



PRIX CFAR Formation et Vie Professionnelle – 2026

Anesthésie - Maitrise de risque

Événements indésirables en SSPI et pratiques soignantes : étude prospective

Dr. Hallouma Ben Fredj

Introduction : La salle de surveillance post-interventionnelle (SSPI) est une zone critique où la détection et la prise en charge précoce des complications conditionnent la sécurité postopératoire. L'objectif de cette étude était de déterminer l'incidence et la nature des événements indésirables (EI) en SSPI, d'évaluer leur traçabilité, et d'analyser les pratiques du personnel soignant confronté à ces situations.

Matériel et méthodes : Étude prospective, descriptive et bi-volets. Volet clinique : inclusion des patients adultes admis en SSPI après anesthésie pour chirurgie programmée ou urgente (hors admissions directes en réanimation). Les données cliniques, la nature des EI, leur gravité et leur traçabilité ont été colligées sur une fiche standardisée. Volet pratiques professionnelles : enquête anonyme évaluant les connaissances théoriques et les pratiques face aux situations critiques auprès du personnel exerçant au bloc/SSPI (ancienneté ≥ 1 an).

Résultats : Sur 850 patients inclus, 108 ont présenté au moins un EI, soit une incidence globale de 12,7 % [IC 95 % : 10,5 - 14,9]. Avec 181 EI recensés, le taux événementiel s'élevait à 21,3 pour 100 patients. Les complications prédominantes étaient : cardiovasculaires (25,4 %), respiratoires (18,2 % ; dont 90,9 % d'hypoxies), thermiques (17,1 %) et digestives (10,5 %). Bien que la majorité des EI fussent mineurs, 11,1 % d'entre eux engageaient le pronostic vital (aucun décès). La traçabilité de ces événements s'est révélée défailante : complète dans seulement 40 % des cas, incomplète dans 35,7 % et totalement absente dans 24,3 %. Le volet soignant (n=75 ; dont 62,7 % des infirmiers d'anesthésie) a montré que seuls 13,3 % des professionnels avaient reçu une formation spécifique à la SSPI. Face aux situations critiques, les connaissances théoriques ont été jugées insuffisantes chez 22,7 % des répondants.

Conclusion : Touchant plus d'un patient sur dix, les événements indésirables en SSPI présentent une morbi-mortalité potentielle majeure. Notre étude révèle un contraste inquiétant entre la fréquence clinique de ces incidents et les lacunes constatées en matière de traçabilité et de formation continue. L'implémentation de protocoles standardisés et le déploiement de formations par simulation s'imposent comme des leviers prioritaires pour sécuriser la période postopératoire immédiate.